



Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

Lettre d'une étoile



n° 10 - Décembre 2006

132^e année - Prix : 2,50 €

Villes
Sanctuelles
du
MONT-SAINT-MICHEL



sanctuaire du mont-saint-michel



Sommaire

// **Édito**
..... p 3

// **Dossier**
Noël est la fête
de notre rajeunissement p 4 à 5

// L'aventure la plus prodigieuse:
c'est notre vie! p 6 à 7

Lettre d'une étoile p 8 à 10

L'étoile du berger p 11 à 12

// **Voyage**
Images du Cameroun p 13 à 16

// **Joies et peines** p 17 et 18

// **Abonnement** p 19



édito

Trouver l'étoile

“ **A**s-tu compté les étoiles et les astres radieux...” Ces paroles d'une vieille prière scout me reviennent en mémoire au moment d'écrire ce petit éditorial pour le dernier numéro des Annales de cette année.

La crèche, l'étable, le bœuf et l'âne, Marie, Joseph et l'enfant... voilà les signes évidents de la fête qui approche. Dans notre monde plein de violence et de souffrance ils mettent un peu de douceur et de paix. Si cela pouvait durer... Et puis ces dernières nuits, en levant la tête, quel spectacle que ce firmament noir où brillent ces astres innombrables parmi lesquels s'est levée l'étoile du Fils de Dieu. Comme ils étaient savants ces mages d'Orient qui l'ont distingué dans cette multitude! Et je me disais que nous étions comme eux, en face du même problème: trouver l'étoile du Christ et la suivre. C'est notre vocation de chercheur de Dieu. Puisse ce dernier numéro de l'année vous inviter à lever la tête pour y découvrir l'étoile qui vous mènera au divin enfant.

André Fournier
Recteur

“As-tu compté
les étoiles et les
astres radieux?”

Dossier

Noël est la fête de notre rajeunissement

A Noël, nous célébrons la naissance d'un enfant né il y a plus de deux mille ans. Quand nous célébrons notre propre anniversaire, nous nous rappelons que nous devenons plus vieux. Chaque année il y a une bougie de plus sur le gâteau d'anniversaire. Mais, à Noël, nous ne célébrons pas un Jésus qui aurait pris de l'âge. Nous nous réjouissons de ce que Dieu vient dans nos vies comme un enfant, un enfant tout juste né, à l'aube de sa vie. L'image traditionnelle de Dieu est celle d'un vieil

homme aux cheveux blancs. Mais à Noël, nous nous rappelons l'éternelle jeunesse de Dieu. Saint Augustin a écrit que, si nous, nous vieillissons, Dieu est toujours plus jeune que nous. La joie de Noël, c'est que nous sommes invités,

Le monde d'un enfant n'est pas fixé, ni figé.

nous aussi, à partager la jeunesse de Dieu. Comme le dit l'évangile du jour de Noël: "À tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu" (Jn 1, 12).

Noël est la fête de notre rajeunissement. Aurions-nous à devenir infantiles, ou bien à chercher une jeunesse artificielle parce que nous avons peur de mourir? Être un enfant, c'est être ouvert aux infinies possibilités de l'avenir. Le monde d'un enfant n'est pas fixé, ni figé.

Pourquoi la naissance de Jésus est-elle si importante?

Pourquoi toute l'humanité compte-t-elle les années à partir de la naissance de Jésus? En effet, les juifs ont un calendrier particulier: ils approchent de l'an 6000. Les musulmans eux aussi ont un calendrier spécial: ils



sont en route vers l'an 1400. Mais dès qu'ils utilisent l'ordinateur, l'avion ou la télévision, ils se retrouvent en l'an 2005 après Jésus-Christ. Pourquoi la naissance de Jésus est-elle si importante?

Aux enfants, j'aime bien faire cette réflexion:

- "Quel jour es-tu né?"
- Le 8 août 1994.
- Où étais-tu le 7 août?
- Dans le ventre de ma maman.



- Depuis combien de temps?
- Depuis neuf mois."
- Alors on compte à rebours: 8 juillet, 8 juin, 8 mai, 8 avril, 8 mars, 8 février, 8 janvier, 8 décembre et 8 novembre.

"Normalement tu y étais depuis le 8 novembre 1993. Où étais-tu le 7 novembre?"

- ?!?
- Tu n'existais pas. Tu n'étais que dans le cœur de Dieu, dans sa pensée. Peut-être et même sûrement aussi en dé-

sir dans le cœur de ta maman. Mais tu n'as commencé d'exister réellement que lorsque le Seigneur a créé ton âme, en même temps que tes parents se donnaient ce qu'il fallait pour ton corps."

Et Jésus? On a fixé la naissance de Jésus le 25 décembre en raison du solstice d'hiver parce qu'il est le soleil levant.

"Admettons qu'il soit né réellement ce jour-là. Où était-il le 24 décembre?"

- Dans le ventre de la Vierge Marie.

- Depuis combien de temps y était-il?

- Comme nous, depuis 9 mois." Alors on compte: novembre, octobre, septembre... mars: depuis le 25 mars. Voyons un calendrier. Effectivement, 25 mars: fête de l'Annonciation L.

"Et, le 24 mars, où était Jésus?"

- ?!?

- Il était Dieu le Fils."

**Pierre Trévet,
Parabole d'un curé
de campagne,
Ed. de l'Emmanuel**



Dossier

L'aventure la plus prodigieuse : c'est notre vie !

“**A**dmire et fais tiennes toutes les beautés du monde éparses autour de toi. Tâchant maladroitement de les traduire en pages imparfaites, fais-les monter en humble hommage jusqu'à ton Dieu. Suis la piste tortueuse ou droite que Dieu t'a tracée mais ne quitte pas, quelle qu'elle soit, cette voie qui est tienne. Cours l'aventure hardiment et la joie au cœur mais lorsque l'heure venue, il te faudra passer à la seule aventure qui soit, le don total à Dieu, accepte. Il n'est que Dieu qui compte. Seuls sa lumière et son Amour peuvent contenter et rassasier notre

pauvre cœur d'homme, trop vaste pour le monde qui l'entoure.”
“Lorsque, devant la mer, le désert ou une nuit lourde d'étoiles on se sent le cœur tout gonflé d'amour inachevé, il est doux de penser que nous trouverons dans l'au-delà quelque chose de plus beau, de plus vaste, quelque chose à l'échelle de notre âme et qui comblera cet immense désir de bonheur, qui est souffrance et notre grandeur d'homme.”

Comme un voilier cinglant vers cette étoile au grand large

“Notre désir de bonheur est trop démesuré pour qu'il puisse jamais être rassasié ailleurs que dans l'au-delà. Même corporellement, nous sommes ici-bas des insatisfaits. Aucun cheval ne peut galoper avec le monde pour piste, aucune planche de surf, aucune vague ne peut nous entraîner d'un bord à l'autre d'océans plus vastes que ceux que nous connaissons, aucun tremplin de ski ne peut nous lancer dans les espaces interplanétaires,



aucune immensité ne peut contenter la soif d'infini de notre regard. Nous sommes bridés de toute part, alors que nous sommes faits pour l'illimité.”

“Des rêves trop grands pour notre carrure pèsent parfois sur nos épaules, rêves de conquérant, de saint ou de découvreur de monde, rêves qui furent ceux réalisés d'un Mermoz, d'un Gengis Khan ou d'un François d'Assise. Il ne faut pas nous désoler d'être seulement ce que nous sommes. L'aventure la plus prodigieuse est notre propre vie et celle-là est à notre taille. Aventure brève :

rente, cinquante, quatre-vingts ans peut-être qu'il faut franchir durement, gréé comme un voilier cinglant vers cette étoile au grand large qui est notre repaire unique et notre unique espérance. Qu'importent coups de chien, tempêtes ou calme plat, puisqu'il y a cette étoile. Sans elle, il n'y aurait plus qu'à cracher son âme et à se détruire de désespérance. Mais sa lumière est là et sa recherche et sa poursuite font d'une vie humaine une aventure plus merveilleuse que la conquête d'un monde ou la course d'une nébuleuse. Cette aventure-là ne dépasse pas notre carrure. Il nous suffit de

marcher vers notre Dieu pour être à la taille de l'Infini, et cela légitime tous nos rêves.”

“Un acte une fois posé ne se reprend pas. Ses orbes et ses ressacs se prolongent en des lointains inaccessibles. Nous créons du définitif et c'est ce prolongement dans l'éternité de nos moindres actions qui fait notre grandeur d'homme.”

“Nous ne comprenons rien à rien. Il y a autant de mystère dans la croissance d'un grain de blé que dans le mouvement des étoiles. Mais nous savons bien que nous sommes seuls capables d'aimer, et c'est pour cela que le moindre des hommes est plus grand que tous les mondes réunis”.

Guy de Larigaudie,
Étoile au grand large
Seuil, 1943.



Dossier

Lettre d'une étoile

*Je suis une étoile. Une étoile posée dans le ciel.
Une parmi des milliers. Tous les soirs, quand le soleil se couche,
moi je vis. Vous me connaissez ; levez la tête un soir d'été,
quand le ciel annonce sans bruit un lendemain de beau temps.
Vous me regardez en hiver et vous me guettez,
au pas de votre porte pour connaître si demain sera beau
et sec ou humide et gris.
Je suis l'étoile dans le ciel, un peu baromètre,
un peu magicienne qui vous aide à espérer vos demains.*

Je vis depuis très longtemps, depuis le jour où Dieu m'a imaginé et posé dans sa création. Il m'a dit :

"Eclaire la nuit pour que mes enfants n'aient pas peur.

Brille dans l'infini du ciel pour dire que je suis.

Tu es ma lumière et je te trouve très belle.

Vis pour les nuits et toutes les nuits !"

C'est ainsi que je fus mise au monde et Dieu trouva que cela était bon.

Je suis très fière de vivre aujourd'hui parce que je me

sens très utile ! Souvenez-vous ! C'est moi qui brillait déjà il y a deux mille ans au-dessus d'une petite étable dans la campagne autour de Bethléem, là où les troupeaux de moutons, menés par les bergers, vivent et se nourrissent. Je suis leur amie, car personne ne leur tient compagnie. Je ne parle pas, certes, mais je suis avec eux toute la nuit. Je les éclaire quand ils s'endorment auprès de leurs bêtes, se réchauffant d'un petit feu de brindilles. Je reste là sans bouger jusqu'à la première lueur du jour. Fidèle et silencieuse jusqu'à l'aurore

Mais une nuit, une nuit pareille aux autres, j'ai senti qu'il fallait que je signale quelque chose ! J'ai ressenti une intuition, comme un éclair (je ne suis qu'une étoile et pas l'orage qui

est un cousin de ma famille !) Je me suis mise à briller bien plus fort, à briller de tous mes feux, à éclairer comme un plein jour ! Les petits bergers se sont réveillés en sursaut, et encore engourdis de rêves, ont levé la tête. Je n'ai rien dit, pas un mot, pas un bruit mais je brillais comme une lampe, comme un feu ! Les petits comprennent la lumière, le silence de la nuit. *"Allez ! Debout ! En avant !"* Et je les ai guidés, de tous mes rayons juste au bon endroit ! Où ? Juste là ! Au-dessus de la vieille étable qui sert de temps

en temps pour abriter les moutons les jours de tempête ou de froid.

A l'intérieur, un homme et une femme, fatigués, étonnés, émerveillés contemplaient dans la pénombre leur tout-petit nouveau-né. J'ai

bien entendu, moi, le cri de l'enfant trouant la nuit sombre. En me penchant un peu j'ai pu voir l'enfant nouveau, le premier. Beau comme un astre ! Divin comme tous les bébés !

J'ai pu apercevoir le regard de son père : fier et timide devant son fils et le peu de lumière faisait briller de joie les yeux de sa mère, remplis de tendresse. Tout respirait la paix, la confian-

**Sans moi
les mages
n'auraient pas
trouvé leur
chemin !**

ce tranquille, comme un goût de paradis !

Mes amis les bergers, à la lueur de ma lumière sont arrivés devant l'étable. Quand ils ont distingués dans la pénombre la petite famille, le père, la mère et l'enfant, ils ont été émus et un peu gênés de surprendre cette scène intime et familiale digne d'un tableau d'un grand maître de la peinture.

Je me réjouissais de leur joie à tous, mais pour la faire partager encore davantage, j'ai même guidé des personnages de la plus haute importance ! Si ! Si ! C'est moi qui ai conduit les savants, les mages, ceux qui m'étudiaient depuis la terre. Je les ai conduits de leurs contrées lointaines jusqu'à cette petite étable et heureusement que j'étais là, car sans moi les mages n'auraient pas trouvé leur chemin ! Vous voyez, je suis là pour les savants et aussi pour les simples, pour les riches et pour les pauvres. Je brille pour tous !

Après cet événement auquel j'ai participé, Dieu m'a dit :

"Tu as bien travaillé cette nuit-là ! Tu as été très utile de ta place dans le ciel. Aussi je te nomme : "étoile de Noël". Tu serviras désormais à dire que mon fils est né et que je l'aime.

Suite page 10!



Dossier

Lettre d'une étoile (suite)

Qu'il renaît chaque année car mon amour pour lui ne s'éteint pas et comme toi, il brille pour toute la terre et tous ses habitants !

Vous parlez d'une mission et quel honneur ! J'en brille encore plus. Mais, je vous confie mon petit secret et que cela reste entre nous : tous les jours, pardon, toutes les nuits de l'année, je veille toujours sur mes compagnons les bergers. Eux m'appellent "l'étoile du berger". Je suis leur amie fidèle qui les éclaire et leurs tiens compagnie la nuit, veillant sur leur troupeaux et gardant leur sommeil de tous dangers.

Et maintenant ? A quoi je sers ? Je sais que depuis très long-

temps les hommes sur la terre guettent ma lumière, ils me regardent, certains même continuent de m'étudier avec leur télescope. Mais ce que je préfère ce sont les enfants ! Et les poètes, ceux qui tendent leur regard vers le ciel et qui me découvrent au bord de la nuit. Il y a aussi ceux qui espèrent ! Ceux pour qui la nuit paraît sans fin au fond d'un lit d'hôpital, ceux qui me guettent derrière les barreaux de leur prison, et tant et tant d'hommes et de femmes qui me contemplent dans le silence de chaque nuit.

Alors, pour dire à chacun que je brille pour Dieu, je me permets de descendre de mon

ciel un peu comme une étoile filante d'été et, délicatement, tout doucement, sans faire de bruit, je me poser sur chacun des yeux des hommes pour y laisser une étincelle, comme une poudre d'étoile qui illuminera leur regard. C'est comme cela que vous pouvez me reconnaître quand vous croisez dans la rue quelqu'un chez qui j'ai fait ma demeure. Un homme qui espère à une part d'étoile dans les yeux qui brille jusque dans son cœur... et c'est cela l'histoire avec mon Dieu ; c'est de m'avoir créée dans le ciel et de me faire vivre sur terre ! Je suis sa lumière et vous êtes chacun son étoile !

Votre bonne étoile

L'étoile du berger

Jeannot, Jeannot... Viens ici, tout de suite. Jeannot se recroqueville plus encore dans sa cachette. Les vaches lui tiennent bien chaud. Et puis s'il obéit à sa mère, il sait bien qu'elle l'empêchera de ressortir après. Aujourd'hui c'est Noël et le petit Jeannot veut absolument attendre que l'étoile du berger, celle qui brille pour le petit Jésus, se montre. Sa maman lui a tant de fois raconté cette histoire, qu'à présent il voudrait voir l'enfant divin. Il attend donc, couché entre les vaches, que l'étoile lui indique le chemin. Sa maman s'est éloignée. Sans doute le cherche-t-elle plus loin.

Le 4^e roi mage

A plat ventre sur le foin, le petit regarde à travers les fentes de la paroi de planches. L'étoile se fait attendre. Il commence à s'ennuyer. Il connaît à présent l'étable dans ses moindres recoins. Ses yeux le piquent, il ferait bien un petit somme. Il pose sa tête sur le foin, ferme ses yeux... quand tout à coup une lumière étincelante les lui fait rouvrir. Elle s'infiltré à travers la cloison de bois, effleure le petit de sa splendeur puis retourne s'accrocher au firmament. Jeannot se frotte les yeux, regarde par une fente de la paroi... Elle est là-haut,



splendide, extraordinaire. Le petit sent son cœur s'agiter dans sa poitrine. Il se lève d'un bond, enfonce son bonnet sur ses oreilles, enveloppe son cou de sa longue écharpe et s'emmitoufle dans son manteau de laine encore trop grand pour lui. Ce n'est pas tant qu'il ait froid - il a toujours chaud - mais c'est à sa maman qu'il pense en s'habillant aussi chaudement. Elle n'aime pas quand il attrape un rhume. Lui non plus d'ailleurs. Et il paraît que si l'on ne met pas de bonnet sur la tête, d'écharpe autour du cou et des bottes bien chaudes, on tombe malade plus facilement. L'enfant sort doucement de l'étable, prêt à suivre l'étoile qui brille au-dessus de lui. Il est le quatrième roi mage, ou le cinquième qu'importe, et il va aller adorer le petit Jésus.

Puis brusquement, Jeannot pense qu'il n'a pas de présent pour le petit. Troublé, il cherche autour de lui, ce qu'il pourrait bien offrir à l'enfant divin. Son regard tombe alors sur une petite dinde, qui se dandine au milieu des poules. Pourquoi pas ? Le volatile disgracieux semble adorable aux yeux de l'enfant et digne d'être offert à un futur roi. Jeannot se met à courir après le pauvre oiseau qui ne comprend pas ce qui lui arrive. Mais pour finir, acculée par le bambin, la dinde se rend. Jeannot la saisit par les pattes et s'en va suivre sa belle étoile. Le volatile a fini par se résigner à rester la tête en bas et à subir cet étrange voyage.

Les yeux fixés sur l'étoile, Jeannot ne sait pas où il va. Il suit le même chemin que les rois

Suite page 12



Dossier

L'étoile du berger (suite)

mages, il suit la voie des bergers de jadis. Bientôt il les retrouvera tous réunis autour du bébé. Brusquement, l'enfant s'arrête :

- Et si l'on ne voulait pas de moi? Je ne fais pas partie de l'histoire...

Jeannot pleure un peu. Il a si peur que l'enfant Jésus ne veuille pas de lui, ne veuille soudain pas de son cadeau. Et puis Jeannot sèche ses larmes et se dit :

- Je me ferai tout petit, si petit que personne ne fera attention à moi, et je verrai quand même le bébé. Oui, je me ferai tout petit, et ma dinde je la déposerai au pied du berceau sans que personne ne me remarque.

L'enfant a retrouvé le sourire, et rempli d'un nouveau courage, il chemine encore, le nez dans

les étoiles. Soudain, il aperçoit la crèche. Elle n'est pas loin. Une sorte de chaleur l'envahit agréablement. Jeannot sait qu'il a trouvé la demeure du petit Jésus. L'étoile semble pointer ses rayons sur le toit de l'étable. Le petit garçon est transporté de joie, son cœur manque de sauter hors de sa poitrine, tant l'émotion est violente. Il voudrait voler jusqu'à l'étable, prendre Jésus dans ses bras, le remercier de tout ce qu'il fera pour l'humanité... Il aimerait être aussi bon que le sera ce bébé-là. Et puis les rois mages sont déjà là, les bergers aussi. Tous adorent le bébé et l'honorent de leurs dons.

Jeannot court, mais au moment de parvenir à l'étable, il s'arrête encore un instant, serre son épais manteau autour de lui, histoire de se faire un peu plus petit qu'il n'est. Il avance à pas de loup. L'air de rien, il passe à côté des bergers et des rois mages. Personne ne semble le remarquer. Il est presque déçu. Il voit le berceau, l'âne et le bœuf. Son cœur se serre. Et si l'enfant Jésus n'était pas tel qu'il l'imagine dans ses rêves? Porte-t-il toujours son auréole sur la tête. Jeannot se penche au-dessus du berceau. L'enfant Jésus repose serein, au milieu de sa botte de foin. Jeannot se penche encore un peu plus sur l'enfant... Qu'importe per-

sonne ne semble le voir. Il se penche avec sa dinde immobile dans sa main. Il se penche pour la déposer à côté du bébé. Personne ne dit rien, pas même Marie, qui, elle, le regarde avec bonté. La dinde se laisse faire et repose à côté de Jésus, sans faire un mouvement. Seuls ses yeux bougent comme pour dire: "Vous voyez que je sais être sage".

Au contact de la dinde le bébé se réveille et sourit, d'un sourire qui illumine le cœur de Jeannot. L'enfant lui ressemble, Marie ressemble à sa propre mère...

Sur le visage de l'enfant, un souffle chaud, puis une langue rugueuse le réveillent. Des visages dorés se penchent attendris sur Jeannot, tandis que la vache continue à le réchauffer de son haleine. Jeannot sourit, sa maman et son papa aussi...

De nombreux cadeaux jonchent le sol de l'étable où il s'est assoupi sans s'en rendre compte. Les rois mages et les bergers où sont-ils? Jeannot aperçoit alors à travers les planches une étoile qui brille plus que les autres. Il comprend alors qu'il n'a pas rêvé. Et lui-même, n'est-il pas aussi, fils de Dieu? Un autre Jésus, comme tous les enfants de la terre?

Fin.

*Conte imaginé et écrit
par Sylvie Guggenheim*



Voyage

Images du Cameroun

Depuis quelques années, le sanctuaire est en lien d'amitié avec le Cameroun, pays des pères Marc Moukam et Thomas Tchiaga, qui viennent chaque été assurer l'accueil dans l'église Saint Pierre du Mont-Saint-Michel.

Cette année, en novembre, nous avons fait le voyage vers leur pays. Pour moi, c'était la première fois que je découvrais le pays de nos amis. Et quelle découverte!

Douala, dans la nuit chaude avec ses bruits de ville agitée, ses rares lumières, et ses taxis jaunes pressés, ses motos louvoyant entre de gros camions fumant. Du bruit qui s'effiloche au fur et à mesure que nous entrons dans le calme de la campagne qui nous conduit jusqu'à Limbe, lieu de séjour situé face à l'océan atlantique. A l'aube du 1^{er} jour, je découvre le décor qui m'émerveille: Palmiers majestueux, bananiers hauts et fiers inondent de vert les flancs du mont Cameroun qui s'entoure d'écharpes de brume. La plage de sable noir scintille sous le soleil et les vagues chaudes sont bordées de dentelles d'écume.

Je me remplis les yeux de toutes ces merveilles.

Sur le petit marché, en face de la maison, sourire et échanges amicaux avec les femmes qui vendent sur des petites tables

de bois, qui du poisson séché, dressé en petit cône, qui du plantain en régime, vert et abondant, qui des tomates rouges qui se joignent aux piments jaunes et rouges posés

comme un tapis lumineux sur le sol presque noir. Les femmes admirent nos kabas (robe africaine). Elles ont la fierté et la joie dans les yeux de nous voir porter un vêtement de leur pays.

Je retrouve la même joie chez Elisabeth qui m'accueille dans sa maison à Douala et partage deux jours la vie familiale

Suite page 14



Voyage

Images du Cameroun (suite)

avec les huit enfants dont elle a la charge. La préparation du repas de fête m'amène à faire la cuisine avec les trois filles; échanges, fou rire, et apprentissage de la confection des plats au ras du sol. Ecraser du piment sur la pierre plate avec une pierre ronde, juste à la mesure des deux mains, décorer le tour de la table avec le tissu multicolore et savourer la glace à la vanille, cadeau de fête dont les enfants se régalaient en silence.

Danse et chant autour de la table et Christopher, 3 ans, fait danser son corps brun au rythme de sa joie

Découverte des sous-quartiers de Douala là où la pauvreté est à fleur de trottoirs, aux portes des petites cases de bois. Toute une vie se faufile entre les autos, les motos, sur des fonds de musiques aux rythmes dansant. Je n'ai pas vu de larmes, ni de désespoir mais plutôt une



force irrésistible pour vivre! La rue de la joie est là. Elle vit la nuit, au creux de la nuit comme une guirlande de lumière pour un bal qui prend fin au petit jour.

Que d'espoir partagé

M'banga: repas dans le jardin de Mme Mila qui a réuni l'archiconfrérie de saint Michel. Découverte sous la nuit étoilée de l'amitié qui nous relie dans l'Eglise et qui fait de chacun une étoile sous le regard de Dieu. D'un petit coin de terre du Cameroun se dit l'amitié entre frères et la foi en notre Père.

C'est ce que nous partageons

le dimanche dans l'église Saint Joseph le charpentier. Des chants dansés, des processions entraînantes, sans plus de notions du temps. La fête d'un peuple qui acclame l'évangile sur un *Alleluia*, gonflé de joie, crié au son des tamtams, les jeunes et les vieux se réjouissent! Je comprends enfin: "vous bondirez de joie, soyez dans l'allégresse"

Dans la procession des offrandes, au milieu des fruits et des légumes offerts, deux sacs de ciment portés par deux enfants: applaudissements et joie. Je pleure d'émotion! Ce ciment permettra de continuer les travaux dans l'église! Que d'espoir partagé, que de force pour continuer de bâtir ton Eglise sur cette terre d'Afrique...

Cet espoir et ce désir de vivre la bonne nouvelle et de l'annoncer, je le découvre encore au SEDICO (service diocésain de la communication) dont le Père Thomas Tchiaga est responsable. Avec une petite équipe de quatre jeunes, et des moyens techniques simples, ils enregistrent, filment et produisent

les émissions religieuses, sur le diocèse. La bonne nouvelle se fraie un chemin avec simplicité et enthousiasme sur les ondes. Jean, Joseph, Hervé, Douglas, des visages et des artisans de ton peuple, Dieu. Nous partageons le temps d'un dîner, l'amitié toute simple, comme une même famille, des frères et des sœurs réunis sous un même ciel. La joie et les retrouvailles se partagent dans les rires, les chansons; mais aussi dans la prière et le silence en marchant dans la nuit chaude et étoilée. Je prends conscience des liens que Tu nous fais tisser dans nos vies, pour qu'elles deviennent riches des couleurs que nous sommes! N'Gongsamba, c'est aussi la rencontre avec Mgr Watio qui avait participé au pèlerinage des grèves cet été au sanctuaire (cf.: Annales n° 8). Il nous fait découvrir son diocèse en échangeant avec nous sur le présent et l'avenir de l'Eglise



PHOTO DE

du Cameroun. L'évêché est entouré par la cathédrale très vaste et par un ensemble scolaire important. Il est situé en haut d'une colline d'où nous apercevons les montagnes dissimulées par la brume. Vert de la végétation et rouge du sentier... Bafoussam où nous logeons à la procure. Goûter le calme du soir en contemplant la ville en mouvement, éclairée de quel-

ques néons. Ville posée sur la colline, plantée de palmiers majestueux et dansant. A nos pieds, une école maternelle, en pleine activité dès le matin; les petits ramassent avec soin les papiers et les petites brindilles pour nettoyer le chemin qui mène à l'école. Sourires, embrassades malgré l'étonnement et la curiosité!

Suite page 16!



Voyage

Images du Cameroun (suite)

Les enfants nombreux promettent l'avenir... et c'est aussi d'avenir qu'il faut parler en évoquant la construction d'un nouveau monastère à Koutaba. Les trappistes privilégient les ressources locales pour fabriquer des briques faites en terre en reprenant les méthodes ancestrales d'élévation de voûtes. Le monastère a son propre atelier de menuiserie. Je découvre la fierté et les compétences de ces ouvriers, qui, forts de cette formation pourront à leur tour construire pour les autres des maisons dans les villages de la région. L'Eglise comme source de vie, de travail, de dignité... Comment tout traduire? Comment vous partager ces moments d'amitié, ces temps de prière vivants, ces confidences inquiètes, ces pauses bienvenues sur la plage au bord de l'océan, ces soirées à admirer la nuit étoilée dans une



douce chaleur, tous ces visages aperçus, contemplés, ses pirogues de pêches, ses oiseaux aux chants inconnus, ses arbres ondulant comme des corps de femmes, élégant et fiers... Comment ne pas te louer? Comment ne pas te louer? Comment? Comment?

A bientôt, peut-être, mes nouveaux amis du Cameroun! Merci!

Pia Ingrao

Avec les jeunes de la paroisse de M'bangha (Cameroun) l'équipe d'animation du Sanctuaire du Mont-Saint-Michel

vous souhaite
et une bonne année
2007



Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame- des-Anges

Tom Reilhes
Hugo Reilhes
Noa Geas
Léa Geas
Samuel Rios
Mahèle Chane-Kam
Loeiza Miche
Coralie Forcier
Martin Bravais
Alexia Rigal
Marylène Mbamba
Batchi
William Clavius
Beaudoin
Warra Mathurin
Beaudoin
Alexandra
De Medlege
Solange De Medlege

Amis défunts recommandés au Sanctuaire

Irène Hebert Tessier
Paul Tessier
Marie-Jeanne
Larve-Bonnier
Edmond Bonnier
Marcel Bonnier
Marie Tessier
Jean-François Boule
Edouard Dupuy
Cécile Dupuy
Jean Yves Dalmas
Louis Maynard
Sam Charles
Vaugirard
Elisabeth Beaucry
Pierre-Marie
Vaugirard
Marie-Jeanne
Adraste-Vaugirard
Paul Baert
Cécile Vaugirard
Théodore Laval

Audrey Biokamo-Bafila
Hubert Lacordaire
Germaine Lacordaire
Raymond Rogeaux
Edith Rogeaux
Raymond Cusin
Marie-Jeanne Cusin
Hubert Tavel
Louise Cusin
Erbest Cusin
Eugénie Megevan
Paul Burke

Suite page 18!



Joies et peines (suite de la p. 17)

Nous recommandons
aussi à vos prières

Madame Marie-
Joseph **Mouton**, qui
a passé sa jeunesse
au Mont-Saint-Michel
et y a travaillé de
longues années au
service des visiteurs.
Notre sympathie va à
son mari, ses enfants
et petits-enfants. La
Messe d'obsèques
a été célébrée par
le P. Recteur le
15 décembre en
l'église de Beauvoir.



A eux
et à leur famille,
nous adressons
nos très sincères
condoléances
et les assurons
de notre prière
fraternelle.

Abonnement

Au secours!

Le nombre des abonnés chute considérablement. Nous sommes passés de 1500 à 1000 abonnés après avoir supprimé ceux qui n'avaient pas renouveler leur abonnement depuis plus de trois ans. Beaucoup d'entre vous nous disent qu'ils apprécient la revue, mais celle-ci a un prix. L'augmentation des tarifs postaux et des fournitures en général viennent aussi charger la barque.

Nous ne pouvons continuer à perdre 1 000 euros à chaque parution.

Il faut d'urgence augmenter le nombre d'abonnés, mais il faut aussi que vous nous aidiez en renouvelant votre abonnement avant qu'on vous envoie un rappel qui coûte cher. Et puis, malheureusement nous ne pourrions échapper à l'augmentation de l'abonnement qui passera à partir du prochain numéro de 12 à 15 euros pour la France et à 18 euros pour les envois hors métropole.

Plus que jamais nous comptons sur vous. Merci

P. André Fournier

- oui, je m'abonne aux "Annales du Mont-Saint-Michel"
- oui, j'offre un abonnement

| | |
|----------------------------|----------|
| Tarifs: France et DOM, TOM | 12 euros |
| Étranger | 15 euros |

Je règle par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de: "Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel"
Tous les règlements sont à retourner à l'adresse suivante:

**Boîte Postale 1
F-50170 Le Mont-Saint-Michel**

Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.

Bénéficiaire:

Monsieur, Madame, Mademoiselle, autre¹:

Nom: Prénom:

Adresse:


.....

Code Postal: Ville:

Pays:

¹Rayez la mention inutile





Que l'étoile de Noël
Vous habille de lumière.
Qu'elle vous conduise à l'espérance,
et que chaque jour soit
paix et confiance,
trésor à partager!

L'équipe pastorale du sanctuaire du
Mont-Saint-Michel vous adresse ses
meilleurs vœux pour l'année 2007.

André Fournier, recteur
François Lancelot, chapelain
Marie-Pierre Ingraio
Pascal Le Chevallier

Les Annales
Mont-Saint-Michel
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONGRÈRE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP: 0211 L 87633

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION: Père A. Fournier
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Didier Robiliard
Dépot légal 2005

ÉDITEUR: Bayard Service Edition Ouest
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-sejvice.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Marc Daunay
MAQUETTE: Jérôme Nouvion
IMPRIMERIE: Le bon caractère